

Versailles 3 février 1910

6059

Mon Cher Monsieur et amie

Je puis vous en



donner de moi un bon bulletin.

Je dînes aujourd'hui à la
salle à manger. Le reste de la

plus grande partie de la journée,

et hier j'ai écrit un article

pour la Revue Historique - Si

j'habitais Paris, je pourrais être

des vôtres jeudi 10. Mais mon

médicin est d'un peu d'un

excessif. J'ai même un peu

soigné les étapes qu'il m'a

figées pour l'alimentation. Bonne nuit.

Ces 5 dernier jours regagnés
1^{re} sur les 7 que j'avais perdus.
Je suis d'ailleurs le régime
de bouillies, purées, potes, puddes,
porrings - purées potes puddes.
J'espère (???) être des autres bientôt.

J'ai eu avec joie dans le
Temps ce matin les citations de
la conférence de Reinach sur notre
père bien aimé; et j'ai été heureux
de voir mentionner la découverte
faite par la Revue Historique de
l'archéologie si remarquable et si riche.

Je vais rappeler à l'égard de
aux sociétés qui ont l'idee de
hautes études doivent devenir
le plus possible que nous devons

le décembre en cette année 1910.

Veuillez le rappeler à Ferdinand
pour la Résolution de l'ad. Le
père d'ailleurs qui le long de 1908
qui fonctionnait dans cette
maintenant après faits par 1910.

J. vous remercie beaucoup
pour les articles, André et Bouglé
de la Dépêche. J'ajoute tout
particulièrement ceux de Bouglé.
André est plus long & moins
fécond.

Le mouvement de charité et
d'action charitable, les dévoue-
ments de nos soldats militaires
et civils, la sympathie mondiale
pour les malheureux à Paris, tout

cela est bien et constant. Mais
laissons-nous le C^{ie} de Chemin de fer
le tout genre continuer et
éventer Paris et à ouvrir les
vues aux innovations futures. Ne
fera-t-on pas le canal de Paris à
la mer réclamer pour Rouen
de la fosse et qui serait le seul
différentiel - Ne s'occupe-t-on pas
de relever et d'empêcher le
déboisement?

La mort subite de Rodolphe
pour moi un gros deuil. C'était
un ami et un homme et il était
lié avec la science. C'est une
perte pour la lettre.

Je pense bien affectueux sentiments
à vous.
G. Monod.